



HAL
open science

Trajectoires de l'agriculture de montagne : les différentes perspectives des SHS

Agnès Bergeret

► **To cite this version:**

Agnès Bergeret. Trajectoires de l'agriculture de montagne : les différentes perspectives des SHS. Première Université d'Hiver Internationale du Labex ITEM, Jan 2014, Sarcenas, France. hal-00952362

HAL Id: hal-00952362

<https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/hal-00952362>

Submitted on 19 May 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Agnès Bergeret, post-doctorante au labex ITEM

Trajectoires de l'agriculture en montagne : les différentes approches des SHS

Premiers pas vers une méthodologie du post-doc du Labex ITEM.

L'objectif de notre recherche postdoctorale au sein du Labex ITEM est d'identifier les approches du *changement social* (trajectoires, bifurcations, ruptures) dans les systèmes territoriaux de montagne, selon différentes disciplines des sciences humaines et sociales. Ce qui nous intéresse tout d'abord, c'est de tenter de comprendre *comment* ces trajectoires sont lues par ces différentes disciplines : à savoir, à quelles échelles, selon quelles fondations épistémologiques, à l'aide de quels concepts théoriques et outils méthodologiques ? Ce vaste défi passe par l'élaboration de boîtes à outils pour des travaux interdisciplinaires, en particulier l'élaboration collaborative de glossaires, des tableaux comparatifs des perspectives, et la confrontation des conceptions des processus et des trajectoires au travers d'outils pédagogiques de partage comme les frises chrono-systémiques. L'un des horizons de cette étude est également la relation des sciences sociales avec les sciences de l'environnement et les géosciences dans leur façon de penser le changement.

En parallèle de ces méthodologies, il s'est agi en ce tout début de parcours de me familiariser avec la multiplicité des approches, comprendre les apports mutuels et les points d'achoppement de l'interdisciplinarité au travers de l'étude d'un cas particulier : l'Agriculture de montagne.

L'agriculture a pour intérêt d'être une activité *laboratoire* des sociétés : elle témoigne d'un modèle économique, social et culturel rattaché à l'alimentation, de ses débats et ses contradictions, et d'un rapport à l'espace et ses usages. Or, l'agriculture de montagne a été caractérisée par sa marginalité économique et socio-spatiale par rapport au modèle libéral et productiviste de l'après-guerre. Cette place particulière n'est-elle qu'un handicap qui la condamne à la disparition à l'image des « Paysans » ? La narrativité des sociologues, historiens, économistes autour de cette disparition a été largement bouleversée ces dernières années. En effet, l'agriculture de montagne est à la fois quantité négligeable du point de vue économique dans le marché global, activité de niche et de terroir performante, et aussi, d'une importance cruciale dans la politique d'aménagement du territoire, le maintien des paysages et le support au tourisme qu'elle constitue. Comment, alors, est décrite aujourd'hui la trajectoire de cette agriculture longtemps condamnée, et aujourd'hui en recomposition complexe ? Quelles sont, selon les disciplines, les facteurs explicatifs de cette trajectoire, les seuils de rupture, les bifurcations ?

Dans cette communication, nous avons réalisé une première approche de cette agriculture de montagne en élaborant un corpus multidisciplinaire, autour de 2 à 4 références en géographie, économie, sociologie et anthropologie, histoire, agronomie.

A partir de ce corpus, nous avons pu constituer des tableaux comparatifs des différentes approches disciplinaires sur :

- Les acteurs observés (paysan / éleveur / secteur agricole / exploitation agricole / etc...);
- Les types d'interactions entre ces acteurs (concurrence de marché / conflits d'accès et d'usage des sols / rapports politiques / rapports aux politiques publiques / mouvement social / rapports de parenté et de voisinage...)
- Les échelles spatiales (Alpes/ un massif / la ville et sa périphérie / le village / des exploitations agricoles)
- Les échelles temporelles (le millénaire, le siècle, le demi-siècle, deux décennies, 3 à 5 ans....).
 - o On remarquera au passage que cette revue multidisciplinaire permet d'élaborer une chronologie complète sur un long pas de temps.
- Les facteurs de changement et les leviers d'action.

Cette étude nous a permis d'envisager un thème-clé, un socle commun sur lequel travaillent toutes les disciplines même si elles le nomment différemment, qui est le « système fourrager » (reliant les besoins alimentaires des animaux, la surface, l'altitude et l'usage des sols pour constituer ou non des ressources de pâturage ou de foin, en fonction des saisons, la conduite des troupeaux , etc.), sur lequel elles sont très complémentaires.



De même, cette confrontation a permis d'apercevoir quels pourraient être les apports mutuels : Ainsi, la technicité de l'approche agronomique pourrait amener les sociologues ou les économistes à interroger plus finement les choix et les stratégies des éleveurs, et vice-versa les sociologues peuvent enrichir les analyses agronomiques de leur compréhension des logiques de parenté, de relations de

voisinage ou d'organisation du travail. Ainsi, on pourrait mieux comprendre les questions de la transmission (ou de la non-transmission) des exploitations agricoles, au cœur du mouvement massif de déprise des années 70 à 90.

Enfin, cette approche permet d'aborder la question des trajectoires de l'agriculture de montagne en élaborant une chronologie à partir de tous ces apports disciplinaires, qui permettent de remarquer différentes façons d'aborder le changement, au travers d'approches d'un changement continu, adaptatif, incrémental (*par tendances*); ou au contraire, de ruptures nettes, d'événements, de bifurcations (par exemple, Peste Noire, lois sur les communs et les forêts, Guerres, Réformes de la PAC, Loi Montagne, etc). Ce qui peut être bifurcation d'un point de vue, ne l'est pas dans un autre. Ce qui peut être mutation d'un point de vue, ne l'est pas dans un autre. Ce qui est continuité d'un point de vue, ne l'est pas dans un autre. Tout événement apparaît à la fois comme, au moins en partie, comme le résultat d'un processus, tout en étant disruptif, nouveau, imprévisible. Il est donc à la fois continuité et rupture.

On se demandera si cette dichotomie est « simplement » une question d'échelle à laquelle on observe les phénomènes, ou bien une question de perspective disciplinaire, d'outils et de problématiques choisies. Notre travail épistémologique et de réflexion interdisciplinaire devra répondre à cette question.

En mettant en regard les trajectoires présentées par les différentes disciplines, on observe également les rythmes et les temporalités multiples qui animent l'agriculture de montagne, ceci provoquant des déphasages, des inerties, etc. Ainsi, les temporalités des politiques publiques rencontrent les temporalités des « familles » et des générations exploitantes, des « cycles » économiques et des structurations de filières, où s'entrecroisent des mouvements de balancier, des ruptures, des permanences...

Ainsi, sur la période 1980-1990, on observe typiquement la problématique du déphasage, c'est-à-dire d'une superposition de temporalités différentes, donnant lieu à des tendances contradictoires : à savoir : la tendance à la déprise du fait de l'économie de marché, les politiques productivistes, et les stratégies d'adaptation au marché, peuvent entrer en contradiction avec l'évolution des règles, des normes et subventions publiques, et les premières politiques de protection de la montagne (Loi Montagne, compensations de la PAC), ou encore des politiques locales en inertie ou au contraire proactives.

Une grande difficulté du travail interdisciplinaire est souvent le sentiment qu'il oblige à la réduction des champs d'investigation thématiques ou techniques pour avoir des échelles compatibles. Il nous faut donc proposer des outils qui soient facilement utilisables et manipulables par tous, et qui permettent de respecter les thèmes et les échelles de chacune pour ne pas les contraindre à entrer dans un nouveau cadre qui ne convient pas à leur mode de narrativité : nous montrons que l'outil de la frise chrono-systémique pourrait permettre de visualiser ces échelles différentes, de mettre en évidence ces différentes temporalités des phénomènes ainsi que les différents apports disciplinaires sur un sujet.

Quant aux recompositions actuelles de l'agriculture de montagne, elles posent la question des ressources et des conditions de l'innovation dans un environnement incertain, des leviers d'actions et des capacités d'adaptations, du rôle du « changement global » comme facteur de contrainte, et de

la façon dont les acteurs locaux, nationaux, européens, s'appuient sur le changement climatique, comme moteur (ou non) de nouvelles pratiques. Se posent ainsi les questions des transitions vers les pratiques agroécologiques.

En conclusion, cette première étape a permis d'aborder rapidement la grande diversité avec laquelle les différentes disciplines s'emparent d'un même objet. Le premier apport de l'interdisciplinarité est alors la sensibilisation à ces différentes approches, qui peut montrer l'intérêt de collaborations pour des études non seulement plus complètes, mais surtout plus fines. Un deuxième apport est l'importance (et la difficulté) de mettre au point des outils de partage, qui permettent de discuter des *dynamiques, des trajectoires, des processus* : les échelles, les temporalités multiples, les facteurs du changement social.

Corpus bibliographique (en construction)

Agronomie

- Savini, I., Landais, E., Thinon, P., Deffontaines, JP. (1993) L'organisation de l'espace pastoral. *Etudes et recherches sur les systèmes agraires et le développement*. N°27, pp.167-160.
- Dedieu, B., Cournut, S., & Madelrieux, S. (2010). Transformations des systèmes d'élevage et du travail des éleveurs. *Cahiers agricultures*, 19(5), 312–315.
- Dobremez, L., Josien, E., Camacho, O., Andrieu, N. (2008). La sécurisation de systèmes fourragers et la réponse aux enjeux agri-environnementaux en montagne. In Dedieu et al. (ed.) *L'élevage en mouvement*. Versailles: Quae.
- Camacho, O., Dobremez, L., & Capillon, A. (2008). Des broussailles dans les prairies alpines. *Revue de géographie alpine*, (96-3), 77-88.
- Nettier, B., Dobremez, L., Coussy, J.-L., & Romagny, T. (2011). Attitudes des éleveurs et sensibilité des systèmes d'élevage face aux sécheresses dans les Alpes françaises. *Revue de géographie alpine*, 98-4.
- Mottet, A. (2005). *Transformations des systèmes d'élevage depuis 1950 et conséquences pour la dynamique des paysages dans les Pyrénées*. Thèse d'agronomie à l'Institut national polytechnique de Toulouse.

Economie

- Benoit M., Laignel G. (2004). Incidence des déterminants économiques *sensu stricto* dans l'évolution des résultats économiques des élevages ovins-viande français de 1988 à 2000 : Etude en zones de montagne et de plaine défavorisée. *Options méditerranéennes*, n°61, pp.81-95
- Chatellier, V., & Delattre, F. (2005). Les soutiens directs et le découplage dans les exploitations agricoles de montagne. *Économie rurale. Agricultures, alimentations, territoires*, n°288, pp. 40-56.
- Bertrand, N. (2010). Le rapport de l'agriculture à la ville: vers quelles proximités économiques? In N. Bertrand. *L'agriculture dans la ville éclatée*. Montréal: Laboratoire de développement durable et dynamique territoriale, pp.47-64.
- Bertrand, N., Breton, V., Borg, D., Vanpeene, S., & Cros, V. (2006). *Conséquences de la pression urbaine en Chartreuse sur l'organisation des paysages*. Cemagref, Région Rhône Alpes, Parc Naturel Régional de Chartreuse.

Géographie

- Barrué-Pastor, M. (2000) Les temps de la construction sociale de l'environnement: deux siècles de gestion des espaces pyrénéens. In M. Barrué-Pastor, G. Bertrand, *Les Temps de l'environnement*. Toulouse, Presses universitaires du Mirail, pp. 343-356
- Bernard Davasse (2006) La gestion sociale des ressources naturelles dans les espaces sylvo-pastoraux des Pyrénées de l'Est (du Moyen-Age au siècle actuel). In Beck, C., Luginbühl, Y., & Muxart, T. (2006). *Temps et espaces des crises de l'environnement*. Versailles: Quae, Pp. 211-225
- CERAMAC. (2003). *Crises et mutations des agricultures de montagne*. Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal.
- Eychenne, C. (2006) *Hommes et troupeaux en montagne : la question pastorale en Ariège*, Paris: L'Harmattan ; (2008). Montagne versus haute montagne; les recompositions territoriales du pastoralisme ariégeois. *Sud-Ouest Européen*, n°25, pp. 39-49; (2008). Les éleveurs et l'estive pour une approche compréhensive des pratiques pastorales, *Natures Sciences Sociétés*, Vol 16, n°2, pp.131-138.
- Mounet, C. (2007). *Les territoires de l'imprévisible. Conflits, controverses et "vivre ensemble" autour de la gestion de la faune sauvage. Le cas du loup et du sanglier dans les Alpes françaises*. Thèse de Géographie. Université Joseph Fournier Grenoble 1, Institut de géographie alpine.

Histoire

- Carrier, N., & Mouthon, F. (2010). *Paysans des Alpes: les communautés montagnardes au Moyen Âge* (Vol. 1-1). Rennes: Presses universitaires de Rennes.
- Mouton, F. (2000). Le règlement des conflits d'alpage dans les Alpes occidentales (XIIIe-XVIe siècle). In: *Actes du 31^e congrès de la Société des historiens médiévistes de l'enseignement supérieur public. Le règlement des conflits au Moyen Âge*. pp. 259-279.
- Moriceau, J-M. (2006). L'accès à l'herbe sous l'ancien régime : des compromis pastoraux impossibles. In Beck, C., Luginbühl, Y., & Muxart, T. (2006). *Temps et espaces des crises de l'environnement*. Versailles: Quae, Pp.37-56.
- Vivier, N. (2006). Le conflit autour des biens communaux ou la crise de la propriété collective (1760-1870). In Beck, C., Luginbühl, Y., & Muxart, T. (2006). *Temps et espaces des crises de l'environnement*. Versailles: Quae, Pp.71-82
- Saint-Louis, R. (2002) « “ Les vaches du progrès ”. Révolution fourragère et zone-témoin dans la montagne beaujolaise (1950-1970) », *Ruralia* 10-11.
- Moriceau, J.-M. (2011) *L'homme contre le loup : une guerre de 2000 ans*.

Socio-anthropologie

- Matteudi, E. (1997). *Structures familiales et Développement local*. Paris: L'Harmattan.
- Gabillet, Marie (2013). *La gouvernance des ressources naturelles face au défi du changement climatique. Cas d'étude de la gouvernance de la ressource en herbe dans le Haut Briançonnais*. Mémoire de Master Evolution, Patrimoine naturel et Sociétés, Muséum Nationale d'histoire Naturelle, Laboratoire d'écologie Alpine.
- Granjou, C., Mauz, I., (2009). Les éleveurs et leurs voisins. Etude du renouvellement des rhétoriques professionnelles d'une profession contestée, *Revue d'Etudes sur l'agriculture et l'environnement* (vol. 90, n°2, pp. 215-235;
- Granjou, C., Mauz, I.,(2012). Des espaces frontières d'expérimentation entre pastoralisme et protection de la nature, *Natures Sciences Sociétés*, n°3, Vol 20, pp. 310-317.
- Mauz, I. (2005). *Gens, cornes et crocs*. Versailles : Editions Quae.